

En route



*Il fit route
avec eux*



3 *Vous êtes le sel
de la terre*

6 *Dossier : La crise
des banlieues*

10 *La vie de nos Eglises :
Muntzenheim*

Sommaire

méditation

- 3 Vous êtes le sel de la terre (Mt 5.13)

billet de l'évêque

- 4 La peur

billet diaconal

- 5 « La Traversée »

dossier : La crise des banlieues : pistes de réflexion

- 6 La crise des banlieues : pistes de réflexion – A l'origine de la révolte
Des maires se battent – Action Quartiers

vie des Eglises

- 10 Muntzenheim : inauguration officielle...

droit de citer – vie des Eglises

- 12 Regards sur le protestantisme évangélique en France
Strasbourg : Emmanuel et Sion fusionnent

connexio

- 14 Un rendez-vous de l'autre côté du lac

vie des Eglises – mots croisés

- 15 Genève : vente paroissiale

poème – prière

- 16 Pas l'indifférence

Photo de la Une © Jean-Ruben Otge

En route : bulletin d'information francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste (Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann –
Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire
Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nuss-
baumer, Rose-May Privet, Béatrice Sigris
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de EEM-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de
Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2006 – **N° d'impression** : 060702
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informa-
tions émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres :
<http://www.umc-europe.org/ueem/eglises/eglises.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr> **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

Editorial

Jeunes en déroute

Cela fait déjà un an que des émeutes urbaines se sont produites dans les banlieues françaises. *En route* interroge le pasteur Eleazar Twagirayesu, spécialiste des conflits urbains et inter-ethniques, sur les causes et les issues possibles de cette crise. Il insiste sur la nécessité pour les chrétiens d'aller sur le terrain à la rencontre des jeunes et de se mettre à leur écoute, en particulier des jeunes les plus en difficulté, voire en danger. Seul un dialogue basé sur la confiance et le respect leur permettra de tourner le dos aux tentations du nihilisme destructeur et de renouer avec la vie.

Avec ses équipes Action Quartiers, le capitaine Didier Chastagnier s'attelle à remplir depuis des années semblable mission essentielle – *être sel de la terre* – et commence même à recueillir les fruits de son engagement.

Il est en effet dans notre vocation de chrétiens d'apporter jusque dans la cité et les cités ce fameux « grain de sel évangélique » indispensable à la société, pour qu'elle puisse poursuivre sa route selon les desseins de Dieu, nous rappelle à juste titre le pasteur Pascal Gaudin. La face de nos quartiers peut changer, pour peu que nous les investissions au nom du Christ et de son amour.

Sommes-nous prêts à investir de notre temps et énergie pour nous mettre à l'écoute persévérante des jeunes à court d'espoir et regagner leur confiance ?

« La Traversée » est ce lieu d'accueil et d'écoute sur Strasbourg pour les blessés de la vie aspirant la restauration et la guérison intérieures. Béatrice Sigris évoque ici le démarrage de ce service si précieux.

Pour nous faire avancer sur le chemin du service et de l'amour, nous ne connaissons qu'un seul guide, Jésus-Christ. A la peur qui dresse barrières et murs, Il nous fait préférer le respect, nous enseigne habilement l'évêque Patrick Streiff. Il fera route avec nous. Telle est l'assurance de notre Eglise de Strasbourg désormais une et indivisible (fusion entre Sion et Emmanuel), mais aussi celle de l'Eglise de Muntzenheim qui vient d'inaugurer ses nouveaux locaux.

Oui, n'hésitons pas à prendre la main que Jésus nous tend et avec lui, prenons le risque de l'amour, de l'écoute inlassable et du service désintéressé. Pour réussir sa vie et faire vraiment réussir le monde avec Dieu, il n'est pas d'autre alternative. Vivons le présent avec au cœur la tendresse de Dieu, au milieu de notre monde. A nous, disciples du Christ, d'être des témoins vivant de cette espérance qui donne une saveur nouvelle à la vie : *Vous êtes le sel de la terre*.

J.-P. Waechter 

Vous êtes le sel de la terre

(Mt 5.13)

■ indispensable

Depuis longtemps, sauf en de rares pays, le sel n'a plus la même valeur qu'il avait auparavant, notamment à l'époque du Christ. Dans le passé, ce petit élément, aujourd'hui si commun et bon marché, a provoqué des guerres, favorisé l'établissement de routes commerciales et payé la solde de militaires. Jésus, passé maître dans l'art d'utiliser les choses ordinaires pour illustrer les réalités spirituelles, prend cette image du sel, afin de décrire le rôle de ses disciples dans le monde.

Symbole des chrétiens

Pourtant, lorsqu'il prononce ces paroles, il n'a devant lui que de simples Juifs, dont la plupart n'ont que peu d'emprise sur la vie politique, religieuse et économique de leur pays. Mais, aussi incroyable que cela puisse paraître, ce sont ces hommes et ces femmes, sans importance aux yeux du monde, qui sont appelés à en être le sel. La suite des événements prouvera la véracité de ces paroles de Jésus. Quel impact, en effet, auront les disciples du Christ ressuscité, non seulement auprès de leurs compatriotes, mais, plus tard, auprès des autres peuples ! Non, parce que ces hommes et ces femmes seront meilleurs que les autres. Mais, parce qu'ayant reçu l'Évangile, message régénérateur et transformateur, ils le vivront et le transmettront autour d'eux.

À l'époque de Jésus, le sel était utilisé essentiellement pour donner du goût et pour empêcher la corruption des aliments. Le réfrigérateur n'existant pas, cet ingrédient avait alors un rôle de premier plan pour la conservation de la viande et du poisson, comme c'est encore le cas aujourd'hui dans certaines régions du monde.

Décomposition et déchéance

De même, toute société a besoin de ce sel constitué par la présence des disciples de Jésus, sinon, elle risque la décomposition, la déchéance. L'enseignement du Christ, vécu et transmis par l'Eglise, est vital pour la bonne santé de notre monde. Cette réalité se vérifie encore plus aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales en perte de sens et de repère. En effet, depuis quelques décennies, nos structures familiales et sociales, issues du judéo-christianisme sont de plus en plus mises à mal par les médias et par ceux qui font les lois. Le rejet progressif des valeurs qui fondaient notre société a eu pour effet sa déstructuration. Il n'est donc pas étonnant d'entendre de plus en plus parler de « perte de repères » et de « décomposition du tissu social ».



Une cité dans la joie !

Donner du goût et faire reculer la corruption.

À un autre niveau, l'exemple suivant illustre ce besoin de sel dans toute société : dans un pays du Sahel, face à la pratique de certains médecins, détournant le matériel de l'hôpital public au profit de cliniques privées, un ministre du gouvernement a déclaré à la télévision nationale : « il nous faut des chrétiens à ces postes ». Face à la corruption et à l'égoïsme ambiant, les disciples de Jésus, pourtant peu nombreux dans ce pays, assument pleinement leur fonction de sel.

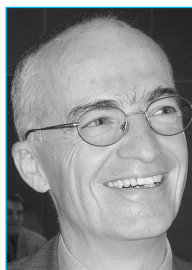
Vous êtes le sel de la terre

(Mt 5.13)

Faveur et saveur

Cet ingrédient donne aussi une saveur incomparable aux aliments. Ceux qui en sont privés, à cause d'un régime alimentaire spécial, savent combien le repas le mieux préparé peut être fade et insipide sans lui !

De même, le chrétien apporte du goût, de la saveur, au monde dans lequel il évolue. Sa paix, son amour, sa patience, sa bonté, fruits de la présence du Saint-Esprit dans sa vie (Ga 5.22), donnent envie à ceux qui l'entourent de connaître le Christ et de le suivre à leur tour. Seulement, pour que cela soit effectif, il est nécessaire que le disciple reste en totale dépendance avec son maître, dans l'esprit des béatitudes exprimées dans l'Evangile. En effet, l'affirmation du Christ *vous êtes le sel de la terre* s'adresse à ceux qu'il vient de décrire comme des « pauvres en esprit », des « affligés », des « doux », des « miséricordieux », des « cœurs purs », des « persécutés à cause de la justice », etc. Car, ce qui fait la saveur du chrétien, c'est sa personnalité décrite par les béatitudes. Voilà pourquoi Jésus dit aussi : *Le sel est une bonne chose, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres* (Mc 9.50-51).



Peur

Je viens de rentrer des USA. La peur y est toujours présente et avec elle, des représentations précises quant à l'ennemi. On y entend l'appel à encore plus de sécurité contre les attentats terroristes ; à des compétences encore plus étendues allant jusqu'à des mesures coercitives afin d'extorquer des aveux aux prisonniers ; au renforcement des mesures d'endiguement de l'immigration illégale à travers la frontière verte avec le Mexique ; à l'application de la force militaire à l'encontre l'Iran, etc. En Suisse aussi, c'est la peur des abus dans le domaine de l'asile et non le souvenir de la grande tradition humanitaire de la Suisse qui a dominé la récente votation populaire. La peur mène à un besoin accru de protection.

Mais n'est-ce pas plutôt la crainte de l'Eternel, *qui est le commencement de la sagesse* qui nous manque ? Non pas dans le sens d'une peur menaçante, intimidante, mais dans le sens biblique originel du respect envers Dieu ? Un respect qui donne la première priorité à Dieu et à son exigence par rapport à notre vie ? Le respect envers Dieu est le commencement de la sagesse. Il libère des réactions de peur et rend capable d'actions porteuses d'espoir. Il permet à la vie de se fonder sur la confiance en Dieu plutôt que sur la peur constante devant les menaces.

Le respect envers Dieu conduit aussi au respect de la vie, parce que Dieu est le créateur de tout ce qui est vivant. Le respect de la vie pose des limites à l'exercice du pouvoir et réduit les représentations hostiles. Si un tel respect envers Dieu était le fondement de la vie, il y aurait plus que seulement 5 % de la population des USA pour approuver l'application des Conventions de Genève aux prisonniers de guerre. Et on accorderait plus d'attention, en Suisse (N.D.L.R. : et en France), au fait que Dieu est un protecteur des faibles et des défavorisés (voir Dt 10.18 et suivants). Pour ma part, je souhaiterais moins de peur et plus de respect envers Dieu.

Il rend justice à l'orphelin et à la veuve et témoigne son amour à l'étranger en lui assurant le pain et le vêtement. Vous aussi, vous aimerez l'étranger parmi vous, car vous avez été étrangers en Egypte.

(Dt 18.10-11)

« La Traversée » : portrait d'une belle naissance

Une nouvelle tranche de VIE...

Claire-Lise Meissner vit désormais avec deux agendas superposés...

Mais qu'est ce qui a changé lors de cette rentrée 2006 ?

Son engagement récent dans un nouveau service de « relation d'aide », au sein d'une équipe inter-Eglises, est l'aboutissement d'un chemin long et fructueux. Chemin de réflexion, de formation, de dialogue avec les instances de l'Eglise méthodiste aussi.

Engagée à 40 % au sein de « La Traversée », grâce au soutien de *connexio* (qui finance à la fois des projets locaux et internationaux) pour trois années, l'intéressée travaille au cœur du « Home Béthesda » (elle est du reste la pasteur de la Congrégation pour les quelque 10 % restants). C'est en effet dans ce lieu accueillant que la Communauté des Sœurs a mis à disposition des locaux pour ce nouveau service. Claire-Lise Meissner s'y sent accueillie, au cœur d'une communauté « priante », soutien important pour ce type de mission.

Aider la personne à croître dans toutes les dimensions de son être

*N*e sois pas effrayé, car je t'ai délivré, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Si tu traverses les eaux, tu ne seras pas submergé, puisque moi l'Eternel je suis ton Dieu (Es 43.2-4).

« La Traversée » est un lieu d'accueil et d'accompagnement pour toute personne qui traverse un temps de crise, un deuil, un conflit, ou toute autre situation au travers de laquelle elle souhaite progresser. L'équipe formée en « relation d'aide » et accompagnement spirituel, composée de 6 personnes, propose des entretiens (le nombre est à convenir), afin de permettre à la personne concernée de se « remettre face à elle-même », dans les trois dimensions de son être, corps, âme et esprit.

Il s'agit essentiellement d'une « remise en route » dit Claire-Lise Meissner. Toute personne est un « être parlant », qui a peut-être besoin d'un vis-à-vis bienveillant pour rebondir. Confier à quelqu'un « ce qu'on ne dit à personne », dans un lieu neutre, est déjà une clé dans le processus de résolution d'un problème. Si une démarche plus longue s'avère nécessaire, la personne est orientée vers un professionnel.

Après plusieurs années de réflexion, prières et la création d'une association pour ancrer le projet, l'équipe s'est lancée au mois de septembre 2006. L'association se veut complémentaire de l'action des Eglises. Tous les équipiers adhèrent à la confession de foi de l'Alliance Evangélique Française et fondent leur pratique sur la *connexion* entre leur foi et une formation solide.

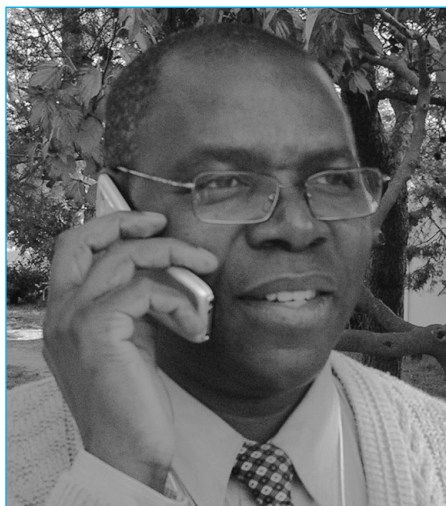
S'engager...



Toute personne peut s'adresser à ce service pour lui-même, pour prendre des renseignements, ou orienter une personne en souffrance. Par ailleurs, l'association peut être soutenue à divers niveaux : devenir membre ou faire un don (à *connexio* – Projet n° 14450 présenté dans la dernière brochure et sur le site internet) sont autant de formes d'engagement possible.

Pour tout renseignement : 06 14 03 59 64
ou latraversee@laposte.net

La crise des banlieues :



 Eleazar Twagirayesu
Dr en Théologie et MA
en Politique Internationale
Directeur du Service Protestant
d'Education Permanente (SPEP)
à Bruxelles
Propos recueillis par J.-P. Waechter

Aller sur le terrain

Eleazar Twagirayesu (ET) : Dans le cadre de mes activités d'éducation des adultes, j'ai invité un des pasteurs français travaillant au sein de la Mission Evangélique Populaire au moment des événements des banlieues françaises et avec lui nous avons discuté justement du rôle de l'Eglise dans cette situation des banlieues. Il faut savoir que la situation des banlieues françaises n'est pas unique au monde. A mon arrivée en Belgique, j'ai commencé à travailler comme animateur de rue dans l'un des quartiers populaires de Bruxelles qui s'appelle les Marolles. J'ai travaillé avec un abbé qu'en Belgique nous appelons l'abbé Pierre de Belgique. Il s'appelle l'abbé Jacques Vanderbiest, qui a consacré toute sa vie aux pauvres de son quartier. C'est un quartier très pauvre et qui comprend beau-

De nationalité rwandaise, Eleazar Twagirayesu est non seulement pasteur de l'Eglise Protestante Unie de Belgique. Il est aussi politologue. A côté de ses études de théologie (doctorat en théologie), il a aussi fait des études de science politique (relations internationales) à l'Université libre de Bruxelles, où il s'est orienté surtout vers la prévention des conflits. C'est en fin connaisseur qu'il s'exprime pour En route sur la crise des banlieues, qui, vieille d'une année, est loin d'être réglée. Le capitaine Chastagnier de l'Armée du Salut apporte aussi son témoignage sur l'engagement nécessaire des chrétiens dans les banlieues sensibles.

Retrouvez la totalité de cette interview sur le net :
<http://enroute.umc-europe.org/2006/25/eleazar2506.html>

coup de jeunes issus de l'immigration, de 2^e ou 3^e génération d'immigrés qui ont perdu tout espoir d'avoir une vie heureuse, un avenir heureux. J'ai travaillé avec ces jeunes pendant cinq années. Ces jeunes, si vous dialoguez avec eux, si vous ne vous mettez pas à les écouter, ce n'est pas en passant furtivement que vous allez vous rendre compte qu'ils ont des problèmes. Il faut aller voir là où ils sont, comment ils vivent, voir comment une famille de 5/6 enfants est entassée quelque 20 m², où, pour dormir, il faut que les uns aient dormi la journée et que les autres aient dormi le soir, des jeunes qui n'arrivent pas à terminer l'école secondaire, ce sont des jeunes sans qualification. Or, dans une société où il faut le diplôme pour avoir un avenir, vous comprendrez donc que cette situation n'est pas propre à la France, même si la France présente des particularités.

**L'indifférence,
elle te tue à petits coups.**
Gilbert Bécaud
Paroles de la chanson L'indifférence

Se mettre à l'écoute

En Europe, il existe un défi majeur à relever : écouter les gens, écouter les jeunes et leur permettre de s'exprimer et de dialoguer. Il ne faut pas les abandonner à eux-mêmes. En Europe, il existe peu de gouvernements s'occupant du sort des personnes pauvres, des personnes sans formation ni qualification ni revenus suffisants. Ces personnes sont exclues, abandonnées. La conséquence, c'est que ces gens continuent à mijoter leur colère et leur haine au point d'exploser un jour. J'apprécie beaucoup ces Eglises qui essaient d'écouter les gens, de mettre les gens en dialogue et même au niveau paroissial de permettre à des gens de cultures différentes, de communautés différentes, d'origines différentes de se parler, de se connaître, de s'entraider et de se soutenir mutuellement. C'est ce dialogue qui manque. Tu ne peux prétendre m'aider efficacement si tu m'ignores !

pistes de réflexion

Un préalable

En route (ER) – Ne sont-ce pas là les conditions à remplir pour réussir la mission d'évangélisation que nous confie le Christ : l'écoute, l'acceptation de l'autre, l'accueil de l'autre tel qu'il est avant tout dialogue, ou pour rendre possible tout dialogue ?

ET – Oui, tout à fait. Je constate justement qu'à la différence d'autres continents comme l'Afrique ou même l'Amérique où j'ai visité quelques Etats le dialogue devient un grand problème en Europe : on n'est pas prêt à prendre le temps d'écouter l'autre. En Europe, on n'a pas de temps à consacrer aux autres. On est toujours pressé, on a toujours ses préoccupations et ça me paraît être un grand problème dans notre société : on ne trouve pas de gens prêts à t'écouter, les gens ne se parlent pas suffisamment, les gens ne s'écoulent pas, le phénomène devient inquiétant. Et quand vous commencez à raconter votre histoire privée, les gens vous prennent pour un malade, vous ne devez pas exposer votre vie privée, vous ne devez pas parler de ce qui se passe chez vous et vous ne devez pas parler de « vos misères » !

ER – Il faut retrouver la culture du baobab, à savoir apprendre à se retrouver sous le baobab comme David était assis sous l'olivier pour pratiquer l'écoute.

ET – Oui, cela continue à se faire dans certains continents, notamment en Afrique : malgré les guerres encore fréquentes, beaucoup de problèmes entre les gens se résolvent, puisque les gens ont

pu s'asseoir ensemble dans un petit buisson ou sur la route. Il arrive souvent que les gens se rencontrent, même s'ils ne se connaissent pas, mais si tu as envie de parler à une personne, elle s'arrête et cause avec toi. Ici, on ne peut pas arrêter quelqu'un qu'on ne connaît pas pour commencer à lui parler. Non, je pense que l'Europe, les citoyens européens ont besoin de redécouvrir le sens du dialogue, l'écoute de l'autre et je constate que dans beaucoup de villes on peut habiter avec quelqu'un dans un même immeuble, je suis au premier étage, vous êtes au deuxième étage, on vit ensemble pendant 10/15/20 ans sans se parler, sans connaître qui vous êtes et qui je suis et je trouve que c'est une situation inquiétante. Il faut attendre qu'il y ait un incendie, un problème pour que les gens dans l'immeuble puissent se parler. Je trouve que c'est une catastrophe. Ce n'est pas normal que des gens vivant dans un seul et même immeuble ne puissent pas se connaître, se parler. Ça me paraît un grand problème.

L'indifférence, cancer majeur

ER – L'indifférence tue, l'attention ouvre des portes...

ET – L'indifférence est pour moi un cancer très grave en Europe, parce que nous sommes dans une société où pratiquement personne ne s'intéresse à l'autre si on n'a pas d'amitié ou de relation particulière. On ne s'intéresse à l'autre qu'en fonction de tel ou tel intérêt. Et même quand on prend connaissance de situations difficiles qui nous in-

A l'origine de la révolte

Pour le sociologue, professeur à l'université de Nantes, Stéphane Beaud, ces événements, et sous cette forme émeutière, nous apprennent qu'une jeunesse populaire s'est révoltée contre l'avenir qui lui est réservé. Deux questions décisives se posent. Celle de la discrimination, du sentiment de discrimination, et celle du rapport entre jeunes et policiers.

tiré de l'Humanité, 24/10/06

terpellent, des gens qui sont dans des situations difficiles, l'attitude des gens est souvent une attitude d'indifférence ou alors de générosité passagère qui ne dure pas longtemps. On tombe vite dans les réflexes : « ce sont les autres », « ça ne me regarde pas », « pourvu que cela n'arrive pas chez moi ». On constate pareille attitude d'indifférence, dommage, même parmi des chrétiens. Il y a des Eglises où les gens se rencontrent à peine au sortir des cultes : chacun court chez soi une fois le culte fini et je l'accepte difficilement. Même à l'Eglise, les gens ne prennent pas le temps de se parler, de se saluer et de s'échanger des informations, alors qu'au fond l'Eglise est là pour ça aussi, pour la rencontre, la fraternité, l'amitié et le partage de tout y compris les soucis des uns et des autres.

ER – A l'indifférence s'oppose donc l'amour qui accueille, l'attention pour l'autre.

ET – L'amour, tel que Dieu nous l'a manifesté en Jésus-Christ, c'était un amour de rencontre, et Dieu a décidé de nous

La crise des banlieues : pistes de réflexion

Des maires se battent

En première ligne dans les zones difficiles, les maires mènent quotidiennement un combat contre la violence, l'exclusion et l'isolement de leurs administrés. Ils ont la foi chevillée au corps et leur foi peut être vite mise à rude épreuve. Ils se battent néanmoins, passent des heures à colmater les brèches, réparer des injustices toujours plus criantes. Contre l'indifférence, ils prônent le dialogue entre les cultures ; même ardu, ce dialogue est incontournable : « On est dans la pâte humaine. Impossible de rester indifférent. Et puis, ça sert à quoi de tirer sa révérence ? Je préfère me battre. » (Xavier Lemoine)

tiré de la Croix 10/10/06

rencontrer, sans que nous le demandions. Ce n'est pas nous qui avons demandé à Dieu de nous envoyer Jésus-Christ. Il a pris l'initiative de venir à la rencontre de l'homme et je trouve cela très

important. Je trouve que dans l'amour il ne faut pas attendre que les autres demandent à vous rencontrer. Un chrétien est toujours prêt à relever le défi, à prendre l'initiative pour exprimer l'amour et témoigner de l'amour du Christ.

Le nom, tout un symbole

ER – Pour cela, on peut compter sur la présence de Dieu ? Votre nom, Twagirayesu, en est la preuve.

ET – Ah, mon nom, c'est toute une histoire, comme beaucoup de noms africains. C'est l'histoire de la foi chrétienne de mon père, qui s'est converti parmi les premiers à l'Eglise méthodiste qui s'est implantée chez nous dans les années quarante. Il avait 19 ans. Et je suis né quand il avait 21 ans et j'étais l'aîné de 12 enfants qui allaient suivre, 7 garçons et 5 filles. Et premier geste de re-

connaissance et d'expression de sa foi, parce que les noms africains expriment toujours les circonstances de la naissance d'un enfant. En Afrique, dans très peu de pays, les parents donnent systématiquement leurs noms aux enfants.

Dans la plupart des cas le nom est lié aux circonstances de naissance ou à la situation de la famille ou du couple à ce moment-là. Ici, mon papa a voulu exprimer sa nouvelle ferveur envers le Christ. Au moment de ma naissance, il me donnera le nom suivant « Twagirayesu » « Que nous ayons Jésus ». Autrement dit « Que Jésus soit avec nous », voilà ce qu'il a voulu exprimer.

ER – Ce sera le mot de conclusion « Twagirayesu », « Que Jésus soit avec nous ».

ET – Amen !

Acteur de ma cité

Thierry Larcher 



Il ne fait pas toujours bon de se promener,
tard le soir, dans ma cité oubliée.
Il n'est pas trop conseillé de passer,
seul, dans les garages et les sous-sols.
Certains ont peur en rentrant chez eux,
en croisant les jeunes à l'entrée de l'immeuble.
Mais c'est trop vite oublier les quelques voisins
qui s'entraident pour les courses,
pour garder les enfants ou pour les travaux.
C'est ne pas voir le copain qui a réussi à l'école
et qui aide tous ceux qui le veulent à avancer eux aussi.
Puis il y a ce prêtre qui d'années en années écoute,
Accueille, soigne nos âmes et conseille.
Alors, oui, même si cela surprend,
j'aime ma cité, j'aime ceux qui y vivent
et c'est ici que je veux voir fleurir l'amour de Dieu.

✍ capitaine Didier Chastagnier
de l'Armée du Salut (Mulhouse)
propos recueillis
par Béatrice Sigrist

Action Quartiers, une réponse à la crise dans les banlieues

Désespoir ?

Pour Didier Chastagnier, c'est la « non espérance » qui est le facteur déclencheur des révoltes. Lorsqu'on habite certaines de ces cités, il n'est pas facile d'en sortir ou d'accéder à tous les biens qu'il paraît « légitime » d'obtenir dans la société. Une sorte de « milieu clos », pour certains un « bagne qui accule au désespoir ». Les « rites de passage » vers l'âge adulte ont beaucoup évolué et les jeunes peinent à trouver une reconnaissance sociale, un sens à leur existence. En l'absence de sens et de mots pour exprimer cette quête, la violence, verbale voire physique, devient alors le mode d'expression de la frustration pour certains d'entre eux. Ainsi, les mouvements de contestation récents autour du refus du Contrat Première Embauche, plutôt organisés, ont été l'occasion pour certains jeunes d'exprimer cette violence dans plusieurs grandes villes de France. Par ailleurs, les discours de certains responsables politiques ont laissé des traces, affectant non seulement les jeunes de ces cités mais aussi l'ensemble des habitants, vivant les termes comme de véritables insultes. Res-paix ?

Un autre langage...

Pour Action Quartiers, les petits ont pris une place toute particulière dans la façon de s'engager sur une voie de changement. Dès le plus jeune âge en effet il est important d'apprendre un nouveau langage, des mots qui enrichissent l'expression de leurs sentiments, nourrissent le dialogue avec leurs

amis et leurs parents. Cela passe, sur les aires de jeux, par le temps consacré à chacun à travers les animations proposées (jeux, chants, histoire...), mais aussi par le soutien scolaire individuel. « Ce qui compte, c'est ce qu'on est à l'intérieur », aiment à leur rappeler les équipiers d'Action Quartiers, car l'intime conviction de ce mouvement est que Dieu a des projets d'avenir pour chaque enfant, fait d'espérance, selon Jérémie 29, verset 11 : *Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Eternel : ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance.*

Le changement passe aussi par les adultes : encourager des parents « parfois très fatigués mais non pas démissionnaires » dit Didier Chastagnier, est fondamental. Visites amicales à domicile pour se faire connaître aux parents des petits rencontrés sur les aires de jeux ou « pauses cafés » proposées aux mamans isolées, qui partagent toutes sortes de préoccupations éducatives dans un cadre convivial. Revaloriser la place des pères est un souci éducatif permanent de l'équipe.

Chrétiens dans la Cité...

La dynamique dans les quartiers est « révélatrice de la société en général » souligne Didier Chastagnier. Partout des liens se défont, des humains, enfants et adultes souffrent, manquent d'espoir. Les chrétiens sont de véritables « porteurs d'espérance » à travers ce qu'ils croient et se doivent de partager cet espoir partout et en tout

Responsable d'Action Quartiers en 2005, une émanation de l'Armée du Salut, présente sur divers quartiers de Strasbourg et de la région, Didier Chastagnier est au cœur des interrogations que suscitent les mouvements récents de jeunes issus de ces cités. Même si les effets de la « crise des banlieues de l'automne 2005 » ne se sont pas fait trop sentir sur les quartiers Strasbourgeois, ces mouvements ont laissé des traces dans les cœurs et les esprits des habitants.

temps. Chaque jour, les croyants sont les « prochains de quelqu'un » et sont encouragés à être ferments de ce changement possible des cœurs et des mentalités.

Des projets...

Cet été, contrairement à plusieurs expériences de séjours avec une quarantaine d'enfants dans divers centres de vacances français (dont « Landersen » que l'équipe d'AQ apprécie beaucoup !), place est faite à une présence plus large dans diverses cités où des enfants par dizaines passent leurs congés d'été sans occasion de changer d'air. Le projet, largement soutenu par les autorités locales, d'un bus, transformé en lieu d'accueil convivial et adapté qui proposerait des animations sur diverses places durant tout l'été, pourrait être un outil formidable pour semer des grains d'espoir dans le cœur de nos chères « têtes blondes » des cités... NOS cités... ■

Muntzenheim

Inauguration officielle de ses nouveaux locaux

 Pierre Fleith

Les nouveaux locaux de l'EEM de Muntzenheim ont été inaugurés le 30 septembre 2006 en présence des autorités civiles et religieuses.

M. De Pauw, maire de Muntzenheim, a félicité l'EEM de Muntzenheim pour son travail, évoqué la tolérance prévalant entre les multiples dénominations chrétiennes présentes dans ce village et terminé son discours par ces paroles peu habituelles dans la bouche d'un élu :

« Que Dieu vous bénisse ». Voici des extraits du discours prononcé par le président du conseil de l'Eglise, Pierre Fleith en ces circonstances.

Cette construction a été rendue nécessaire en raison de nos multiples activités en particulier parmi la jeunesse. La communauté hérite maintenant de locaux plus adaptés et aux normes. L'élasticité de la chapelle nous paraissait également intéressante pour les cultes « moins ordinaires ». Tels étaient nos objectifs qui, réunion après réunion, nous ont conduits vers ce projet... Ces temps de réflexion étaient portés par les prières communautaires ou individuelles. Nos prières ont été pleinement exaucées. Nous n'avons pas emprunté d'argent à ce jour, les membres ont pourvu !

Les travaux exécutés à 85 % par les bénévoles pendant 3 années devraient nous remplir d'admiration. Dans le livre des Actes des Apôtres, nous pouvons lire : *Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils persévéraient dans la communion fraternelle et dans les prières avec joie*

et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés (Ac 2.42). Tous ensemble, nous avons travaillé dans une ferveur, une joie et dans la foi en ce Dieu qui pourvoit et bénit nos actions. Ces temps se sont déroulés dans la paix, exceptés quelques petits couacs inévitables dans ce chantier pas comme les autres. Ensemble, nous visions l'unité et l'harmonie. Voilà un cas d'école qui m'a souvent interpellé et qui a dû interpellé plus d'un habitant de Muntzenheim et alentours...

Et nous exprimons maintenant notre profonde reconnaissance à vous tous qui avez porté ce projet dans l'intercession à travers toutes les communautés de notre union, merci de vous être réjouis avec nous. Que le Seigneur nous accorde sa bienveillance dans les temps qui viennent ! ■

« La recette, c'est Jésus-Christ ! »

Christian Waldmeyer 

C'est par ces paroles que le pasteur Daniel Osswald a introduit son allocution de consécration de l'extension du bâtiment de l'Eglise de Muntzenheim, lors de son inauguration le samedi 30 septembre dernier.

Après que le surintendant Daniel Nussbaumer eut rappelé la place de l'Eglise et de l'engagement des chrétiens dans la cité, M. le Maire de Muntzenheim, entouré de plusieurs élus locaux, a publiquement loué l'investissement des membres de l'Eglise, autant dans la réalisation et le financement des travaux de construction de leur salle que dans la vie de la commune, au travers d'une fructueuse coopération entre cinq dénominations chrétiennes représentées dans l'agglomération. Et de s'interroger à haute voix sur « la recette » qui conduit les membres de cette assemblée, et singulièrement ses nombreux jeunes, à se réunir fidèlement le dimanche et à conjuguer bénévolement leurs talents sur un chantier d'Eglise en semaine.

« La recette, c'est Jésus-Christ, grâce à l'amour fraternel, à l'esprit d'unité et à l'attitude de service qu'Il dispense dans des vies renouvelées, et qu'Il offre aujourd'hui encore à tous ceux qui y aspirent ».

Susciter de telles questions chez nos contemporains, c'est sans doute être lumière du monde. Demeurer sel de la terre par le témoignage de notre vie quotidienne est notre vocation commune de la part du Seigneur.

Merci à la communauté de Muntzenheim de nous encourager par son exemple ! ■

✍ Samuel Lauber
pasteur

Muntzenheim Vive l'extension !

Dimanche 1^{er} octobre fut célébré le culte d'inauguration de l'extension de l'Eglise de Sion – à Muntzenheim. Le pasteur Samuel Lauber y était et en parle avec enthousiasme !

Quelle joie et quel privilège que de vivre cette heureuse rencontre, et de nous associer à la louange de la communauté ! Quel bonheur que de visiter les lieux et de constater la finition du travail accompli – en l'honneur de Dieu, et pour le bien des fidèles !

Avec bonheur, nous avons participé à ce culte qui a eu lieu le lendemain de l'inauguration publique. Dans une cohésion fraternelle, avec les adhérents de l'Eglise, nous avons adressé au Dieu de Jésus-Christ notre reconnaissance pour le bâtiment érigé, et qui permettra une extension heureuse des activités. Que tous les frais soient couverts, c'est une grâce du Seigneur Jésus-Christ !

Les chants de l'assemblée animés par le groupe de louange, par la chorale et les pièces jouées au psaltérion ont exprimé la louange et l'adoration du Dieu éternel.

Nous avons écouté les différents rapports nous relatant les débuts du projet, les décisions à prendre, les hésitations à certains moments et l'exécution du bâtiment qui, en ce dimanche, est dédié à Dieu par l'Eglise. Nous remercions Dieu pour l'engagement de la communauté.

Je suis émerveillé de ce que la chapelle, la maison de prière, érigée en 1883, se composant alors d'une seule salle, ait trouvé cette extension correspondant aux besoins d'une communauté évangélique du XXI^e siècle. J'évoque cet aspect, suite à l'évocation historique qui a relaté

les démarches d'alors et le devenir de l'Eglise ; aujourd'hui et demain, elle devra trouver une suite ferme et déterminée.

Qu'un pasteur puisse terminer les années d'activité dans une Eglise, par l'inauguration de salles annexes est une grâce !

Qu'un pasteur puisse commencer son activité, par la dédicace de locaux annexes et adéquats, permettant de développer les activités communautaires, est un don merveilleux !

Cette extension ne sera pas seulement une heureuse expérience vécue pour l'Eglise locale, mais sera aussi une stimulation en vue d'un témoignage étendu dans le Ried !

Je suis émerveillé par la salle du rez-de-chaussée et la cuisine et autant par les salles/chambres à l'étage, destinées aux rencontres des enfants, des jeunes et aux différentes activités communautaires.



La nouvelle entrée me fait plaisir, car elle permet un accès autonome aux personnes à mobilité réduite. Cette modification a nécessité « la mise à l'envers de la salle de culte » (à la place de l'ancienne entrée se trouvent le pupitre et la table de communion.). Cette réorientation permet d'ouvrir la porte coulissante donnant sur la salle nouvellement construite. Cet accueil plus large est prometteur !

Que les adhérents de l'EEM de Muntzenheim vivent avec une joie nouvelle, leur foi en Jésus-Christ et soient témoins de sa vie nouvelle dans le Ried – que leur communication de la foi porte du fruit à la gloire de notre Dieu et Père ! ■



« Regards sur le protestantisme évangélique en France »

Recension par
Daniel Husser

« Regards sur le protestantisme évangélique en France », tel est le titre du cahier Documents de l'Episcopat N° 8/2006 publié par le Secrétariat Général de la Conférence des Evêques de France (SGCEF) qui a pris, ce faisant, une initiative qui l'honore et qu'il convient de saluer.

Dans l'introduction, les Co-Présidents du « Groupe de conversations évangéliques-catholiques », Mgr Philippe Gue-neley et le pasteur Daniel Rivaud, précisent que ce groupe était composé de six représentants mandatés par l'Eglise catholique et de six personnalités évangéliques « qui n'engagent pas leurs communautés respectives mais sont représentatives de la diversité du courant du protestantisme auquel elles appartiennent ».

Quels sont leurs objectifs ?

- Rendre davantage compréhensibles pour les lecteurs (notamment catholiques auxquels ce texte est plus particulièrement destiné) la théologie et la vie du monde évangélique.

- Exprimer une volonté commune de mieux se connaître en contribuant au dépassement de caricatures, de suspensions et d'incompréhensions mutuelles.

Selon les auteurs, l'opportunité d'un tel travail résulte du bouleversement actuel du pay-

sage religieux, dans lequel, la place que tiennent désormais les évangéliques, est croissante : elle représente actuellement environ deux tiers du protestantisme mondial et trois quarts des protestants pratiquants en France.

De façon claire et bien documentée (avec de nombreuses indications bibliographiques), ce « Regard » s'intéresse d'abord à la découverte de l'identité évangélique, de son enracinement historique et des principales caractéristiques de ces « Eglises de professants ». Le document présente ensuite les spécificités des Eglises évangéliques, notamment en ce qui concerne l'Ecriture, le baptême, la Cène, les mariages et obsèques, le sacerdoce universel, le mode d'administration des Eglises et leurs relations avec la société.

A la fin du document, on trouve un essai de classification de l'ensemble des Eglises et Assemblées évangéliques, perçues « comme une multitude difficile à cerner ». Cette classification distingue quatre groupes d'Eglises : les Eglises Evangéliques. Indépendantes, les Assemblées de Dieu, Les Eglises membres de la FEF, les Eglises membres de la FPF.

Un glossaire donne des précisions sur des termes et dénominations spécifiques utilisés, tels que « baptême, darbysme, pentecôtisme, méthodisme... etc. Dans le paragraphe sur le méthodisme, par ex., on peut lire, entre autres informations, que la United Methodist Church est l'une des plus importantes dénominations

sur le plan mondial. On y lit aussi que « la majorité des Eglises méthodistes sont de type évangélique, mais depuis la fin du XIX^e siècle beaucoup se sont rapprochées des orientations des Eglises officielles ».

En conclusion, les membres du « Groupe de conversations » (dont le pasteur méthodiste Pierre Geiser) invitent « à de nouvelles relations reposant sur des efforts de connaissance réciproque... et sur la reconnaissance, chez les uns et les autres, de la recherche d'une fidélité à Jésus-Christ ».

Prix : 6 Euros, port compris
Commandes auprès de :
Ethos Diffusion, BP 90116
F-67024 Strasbourg Cedex 1
EthosDiffusion@aol.com

N.D.L.R. : Le document présenté ci-dessus, se réfère (p. 29), entre autres sources citées, à un travail réalisé par des représentants de l'Entente des Eglises Evangéliques Libres de la Communauté Urbaine de Strasbourg, avec le service « Evolutions religieuses et nouvelles religiosités » (ERNR) de l'Archevêché de Strasbourg. Il est publié conjointement, par les deux parties, sous forme d'un dossier contenant onze notices, intitulé : « Des Catholiques et des Evangéliques se questionnent mutuellement ». Le lecteur y trouve, outre des notices informatives des ques-



**Documents
Episcopat**

N° 8 / 2006

Regard sur le protestantisme évangélique en France

Conversations évangéliques-catholiques

PUBLIÉ PAR LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE

tions et des réponses précises et situées, de la part des évangéliques comme des catholiques, à propos du baptême, du mariage de l'eucharistie et de la cène et aussi à propos de la Bible, de Marie et du culte marial, ainsi que de la mission et du prosélytisme.

Les deux ouvrages recensés peuvent se compléter dans le sens que si le premier contient essentiellement la présentation à des catholiques de ce que sont, croient et pratiquent les évangéliques, le second comprend, en plus, une interpellation mutuelle, permettant aussi aux évangéliques de mieux connaître pourquoi et comment les catholiques croient et pratiquent « autrement ». ■

Regards sur le protestantisme
évangélique en France : 6 Euros

Des Catholiques et des Evangéliques
se questionnent mutuellement : 3 Euros

Commandes auprès de :

l'Entente EELCUS, 32, rue du Languedoc
F-67 100 Strasbourg
Internet : www.entente-strasbourg.org

l'ERNR, 32, rue des Juifs
F-67 081 Strasbourg CEDEX

Strasbourg : Emmanuel et Sion fusionnent

Une assemblée de 85 membres, réunie en ce samedi après midi du 9 septembre 2006, attend avec impatience ce moment important où pourront se concrétiser les changements qu'apporte une nouvelle collaboration sur la place de Strasbourg.

Si l'évêque Patrick Streiff donne, par courrier, le départ officiel de cette nouvelle entité qu'est « l'Eglise Evangélique Méthodiste de Strasbourg » par des articles se référant au règlement intérieur de l'Eglise, ses mots se veulent surtout être un encouragement à marcher ensemble sur un chemin encore nouveau, mais choisi par une décision à la majorité lors d'une assemblée générale constitutive le 27 mai 2006.

Les candidats à une responsabilité au sein d'un nouveau conseil d'Eglise se soumettent avec sérieux aux questions de René Lamey, pasteur, afin d'élargir la connaissance réciproque entre les membres de l'assemblée et d'entamer des relations de confiance. Parcours au sein des anciennes instances (Comité directeur, conseil pour la Vie spirituelle), compétences « administratives », manuelles et musicales complètent le souhait de tous de contribuer à l'unité et la croissance de ce qui est appelé à prendre forme, à prendre « vie » !

Les 10 délégués sont élus à l'unanimité et se mettront dès la semaine qui suit au travail. La tâche sera rude mais l'ensemble de l'Eglise est invité à désormais entourer le nouveau conseil, à prier pour lui et pas uniquement lors du culte de rentrée du 17 septembre qui suit, où sont installés officiellement ces représentants de l'assemblée !

Quel sympathique passage de témoin, de relais entre Philippe Froelich, ancien président du conseil de Sion pendant 8 années et Patrick Merklings, élu par ses pairs. Plus de dix années de présidence d'Albert Kugler pour l'Eglise Emmanuel sont soulignées par la pasteur C. Lise Meissner ; les épouses respectives sont-elles aussi remerciées pour le discret et efficace soutien de leurs maris engagés.

Il fit route avec eux, nous dit l'évangile de Luc, dans le récit des « disciples allant à Emmaüs »... Un beau rappel, souligné par la prédication de Daniel Nussbaumer, surintendant, venu pour demander la bénédiction sur l'assemblée et le nouveau conseil. Un chemin nouveau, où chacun, chacune est une pierre vivante d'un chemin qui mène vers l'Eglise mais permet aussi « d'aller vers » nos contemporains. La mission de cette nouvelle assemblée est ainsi décrite, portée au cœur des présents. ■

Béatrice Sigrist 

Un rendez-vous de l'autre côté du lac (Jn 6.22-36)

 David Loché

*Echos d'un stage missionnaire
effectué par David Loché
(EEM d'Agen)
au sein de l'Eglise Evangélique
Méthodiste d'Argentine l'été 2006.*

Les études de théologie dans lesquelles je suis engagé actuellement à l'Institut Biblique de Nogent sont très riches en enseignements en tout genre, tant sur le plan biblique que sur le plan personnel. Cependant, dans le contexte de cet Institut et des différentes expériences pratiques que nous sommes amenés à vivre, il me manquait une expérience pastorale ou missionnaire sur une période étendue.

C'est pour cela qu'en fin de 1^{re} année d'études j'ai décidé d'effectuer un stage dans un contexte complètement différent de mon environnement natal à savoir le

sud ouest de la France. Les contacts liés entre l'Eglise Méthodiste Argentine et *connexio* par mon pasteur Etienne Rudolph, ont favorisé une affectation en Argentine. Durant la période de réflexion et de prière qui a précédé l'annonce de mon lieu d'affectation, j'ai compris que j'avais un rendez-vous avec le Seigneur. Je ne savais pas de quelle manière mais maintenant avec du recul, je puis dire qu'au-delà des difficultés culturelles et linguistiques non négligeables, ce rendez-vous fut un succès.

Durant deux mois j'ai partagé la vie d'Eglise de la communauté de Colón (Entre-Rios), une petite ville touristique de la frontière uruguayenne. J'ai ainsi pu profiter, chaque jour un peu mieux, des riches expériences des frères et du pasteur de cette Eglise.

Le contexte culturel argentin n'est pas si différent du contexte français, parce que les deux pays sont occidentaux, latins et histori-

quement chrétiens. Cependant, les effets négatifs de cette société « occidentale » de plus en plus discriminatoire et la fracture sociale entre riches et pauvres y sont beaucoup plus évidents.

Dans ce contexte, ce qui m'impressionna le plus, c'est l'implication sociale de l'Eglise Evangélique Méthodiste Argentine. En France, l'Etat a relayé beaucoup d'organisations dont l'initiative était chrétienne, de sorte que l'implication sociale de l'Eglise s'est un petit peu dissoute. Peut-être que pour nous, le défi est de découvrir les nouvelles nécessités des hommes dans une société où chaque jour plus nombreux sont les exclus. Donner le témoignage d'une autre manière de vivre et de considérer les personnes. Peut-être à la manière d'un certain Paul dans son épître à Philémon qui ne critiqua pas l'injustice de l'esclavagisme mais déplaça le problème sur un autre terrain : Considérer l'autre comme un frère et un être humain fait à l'image de Dieu. Certains disent que c'est grâce au témoignage radical des chrétiens que l'esclavagisme « à la romaine » a disparu de sa « belle » mort... Pourquoi ne pas en faire de même avec la pauvreté et l'exclusion.

Etudes bibliques, visites et discussions furent pour moi une véritable formation et une bonne évaluation du ministère pastoral. Ce voyage fut une expérience inoubliable et importante dans mon cheminement avec le Seigneur mais aussi, dans ma réflexion sur les orientations que je vais donner à mon futur ministère.



Genève

Echo de la vente paroissiale du 7 octobre 2006

C'est avec reconnaissance que nous pensons à la dernière vente paroissiale qui s'est tenue dans la joie et la bonne humeur. C'est avec reconnaissance également que nous vous annonçons la recette de la journée qui est de Fr. 9 170 net. En y ajoutant la somme de Fr. 1 874,10, recette de la brocante du 13 mai de cette année, nous arrivons à un total de Fr. 11 044,10. C'est moins que l'année précédente, mais avec les deux après-ventes du 3 et 10 décembre nous espérons pouvoir arrondir encore quelque peu ce résultat. A ce propos, nous vous rappelons que le groupe des dames confectionnera à nouveau des couronnes pour le premier dimanche de l'Avent. Pensez-y avant d'acheter la vôtre ailleurs. Tout cet argent nous permettra de répartir vos dons entre diverses œuvres caritatives d'ici et d'ailleurs dans le monde selon les besoins de *connexio*.

Nous tenons à remercier ici de tout cœur toutes celles et tous ceux qui ont collaboré et aidé à la réalisation de cette belle journée.

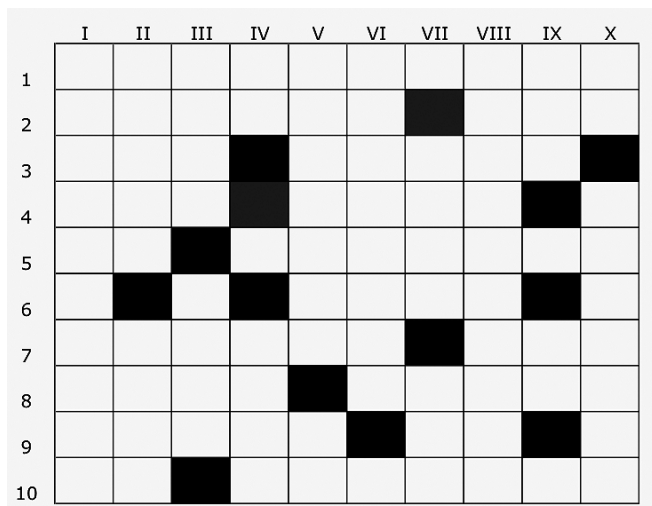
Heidy Schmid

pour l'équipe de préparation

La grille du mois

Gérard Dagon

Voilà la deuxième grille concoctée avec soin et amour par Gérard Dagon pour les lecteurs d'En route. Il partage avec eux sa passion des mots.



HORIZONTALEMENT

1. Il est bon dans une parabole -
2. Procéder ou découler - Constructeur de l'arche -
3. On le sonne, s'il n'est au pied - L'Eglise doit l'être pour le retour du Seigneur -
4. Est toujours affirmatif - Imité sans m, et dans le désordre -
5. Abraham vient de là - Souillé moralement -
6. Lettre hébraïque -
7. Gallion était pro-consul de cette région : Jésus est celui des Juifs -
8. Faux dieu - Chaque chrétien l'est -
9. Anciennes pièces italiennes - Près de Dijon -
10. Préposition,

adverbe et pronom personnel - Cette ville française pourrait être biblique.

VERTICALEMENT

- I. La main de Dieu l'est toujours -
- II. Attribut divin par excellence - Premier meurtrier -
- III. Un seul pour chaque épouse - Elisée parle de lui en pensant au départ d'Elie -
- IV. Douze mois - Une Eglise méthodiste se trouve dans cette ville du Gard -
- V. Tout converti l'est aussi - Adjectif possessif -
- VI. Espérons que les chrétiennes ne le soient pas envers

leur mari - VII. L'apôtre Paul nous demande de nous soumettre à ses représentants - Premier département français - VIII. Il doit venir bientôt - IX. Animal désordonné - Eternel anonyme - X. Négation - Ils forment une tribu d'Israël au statut particulier.

Solution d'octobre 2006

M	A	L		Z	I	A		C		L	I	N
A	N	I	M		E	C	A	R	L	A	T	E
C	I	T	E	R	N	E		A		N	E	R
		A	S	Y	A		E	N	I	G	M	E
D	A	N	S	E		A	S	T	R	E		E
U	R	I	E		H	O	S	E	E		G	
O	N	E		H	A	R	A	R		D	O	N
	O		V	A	S	T	I		V	E	A	U
E		F	O	R	C	E		B	I	B	L	E
S	H	E	L	A	H		Z	A	R	A		
S	E	L		S		P	E	L	A	T	Y	A
E	L	I	A	S	H	I	B		L	I	E	U
S	E	N		E		C	U	B		R	U	E

Un poème

Pas l'indifférence

Jean-Jacques Goldman

J'accepte quoi qu'il en coûte
Tout le pire du meilleur
Je prends les larmes et les doutes
Et risque tous les malheurs
Tout mais pas l'indifférence
Tout mais pas le temps qui meurt
Et les jours qui se ressemblent
Sans saveur et sans couleur
Et j'apprendrai les souffrances
Et j'apprendrai les brûlures
Pour le miel d'une présence
Le souffle d'un murmure

Une prière

Relève-nous, Seigneur ;
donne-nous de donner de la saveur à la vie ;
Seigneur, donne-nous une qualité d'accueil, d'espérance,
de rencontre, d'écoute et de partage,
qui reflète la présence de ton Fils parmi nous.
Donne-nous ce que nous avons à donner : saveur.
Seigneur Esprit-Saint, apprends-nous comment professer notre foi,
faire don de notre amour et communiquer notre espérance.
Fais de nous le peuple des Béatitudes
pour que nous soyons le sel de cette terre
qui a tant besoin de ta grâce qui sauve.